



**HAL**  
open science

# Les bpoissons alcoolisées et la noblesse perse d'après la documentation élamite et babylonienne

Gauthier Tolini

► **To cite this version:**

Gauthier Tolini. Les bpoissons alcoolisées et la noblesse perse d'après la documentation élamite et babylonienne. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2013, XI, pp.403-409. hal-02277450

**HAL Id: hal-02277450**

**<https://hal.science/hal-02277450>**

Submitted on 3 Sep 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# LES BOISSONS ALCOOLISÉES ET LA NOBLESSE PERSE D'APRÈS LA DOCUMENTATION ÉLAMITE ET BABYLONIENNE

Gauthier TOLINI

ArScAn-HAROC et ATER au Collège de France

*gauthier.tolini@mae.u-paris10.fr*

De nombreux auteurs classiques insistent sur les fastes de la table royale perse et sur la capacité des Perses à manger plus que de raison<sup>1</sup>. De même, ils classent volontiers les Perses parmi les peuples ayant un penchant immodéré pour l'alcool. Cette description polémique des us et coutumes perses vise à souligner la décadence de leurs mœurs. Les auteurs classiques opposent deux manières de consommer l'alcool : un bon usage et, son reflet en négatif, un mauvais usage. Le premier usage consiste à consommer du vin coupé avec de l'eau dans des proportions rendues raisonnables par l'utilisation de coupes dans le cadre de banquets (*symposion*). Au contraire, le mauvais usage se caractérise par l'absorption de vin pur en grandes quantités dans des vases à boire en de nombreuses occasions et par un état d'ivresse permanent. D'après les auteurs classiques, le premier usage serait le plus répandu chez les Grecs, tandis que le second se rencontrerait de manière privilégiée chez les « Barbares » et plus particulièrement chez les Scythes, les Thraces et les Perses. Cette division n'est pas aussi tranchée chez les auteurs classiques, car certaines caractéristiques du mauvais usage de la boisson se retrouvent aussi chez des Grecs. Elle correspond plus à un idéal vers lequel les moralistes veulent orienter leurs concitoyens grecs en caricaturant les usages de l'alcool chez les autres peuples<sup>2</sup>.

La documentation contemporaine et factuelle issue des régions centrales de l'Empire perse, c'est-à-dire l'Iran et la Babylonie, apporte de nombreux renseignements sur la consommation d'alcool en pratique chez les élites perses. Les textes élamites de Persépolis et les textes babyloniens nous éclairent sur le circuit d'approvisionnement en boissons alcoolisées de la table du roi, des membres de la haute noblesse et des grands administrateurs de l'Empire.

## LA COUPE DE DARIUS I<sup>ER</sup>, D'IRDABAMA ET D'ARTYSTONÈ

Plusieurs textes élamites rassemblés et étudiés par W. Henkelman enregistrent des livraisons de denrées alimentaires destinées à la table du roi et à celle de certaines princesses perses<sup>3</sup>. Parmi ces produits se trouvent des céréales, du bétail (bœufs et moutons), des oiseaux, du miel, des produits laitiers. Quelques textes précisent que d'importantes quantités de vin étaient livrées « devant le roi » :

### PF 728<sup>4</sup>

12 350 litres de vin fournis par Karakka ont été livrés « devant le roi » en accord avec un document scellé de Rakurduš.

### PFa 30 : 1 [Liste de fournitures de vin par Puktezza]<sup>5</sup>

5 350 litres de vin ont été livrés « devant le roi ». An 21.

### PFa 31 : 1 [Liste de fournitures lors de l'an 22]<sup>6</sup>

6 900 litres de vin ont été livrés « devant le roi » en accord avec un document scellé d'Ukurradduš.

Les quantités d'alcool livrées étaient donc importantes. Il est évident que le roi ne les consommait pas seul, mais qu'elles entraient dans un circuit de redistribution à destination des nobles et des soldats<sup>7</sup>.

Les tablettes élamites enregistrent également d'abondantes livraisons de rations alimentaires et d'alcool à une princesse nommée Irdabama. Cette dernière possédait un personnel nombreux – ainsi pas moins de 490 *kurtaš* (travailleurs dépendants) étaient à son service –, et plusieurs domaines dans le Fârs. Elle bénéficiait également de revenus en Babylonie. Il s'agissait donc d'une femme d'un rang

<sup>1</sup> Tolini, 2009.

<sup>2</sup> Voir sur ce sujet Lenfant, 2002.

<sup>3</sup> Henkelman, 2010.

<sup>4</sup> Hallock, 1969 : 221.

<sup>5</sup> Hallock, 1978 : 116.

<sup>6</sup> Hallock, 1978 : 117.

<sup>7</sup> Sur ce sujet voir Briant, 1989.

particulièrement élevé : elle était la mère ou bien une des épouses de Darius I<sup>er</sup>. Elle se déplaçait fréquemment entre le Fārs, l'Élam et la Médie. Elle recevait de nombreuses rations alimentaires de la part de l'administration royale sur ses lieux de résidence, dont d'importantes quantités de vin<sup>9</sup> :

**PF 735**

750 litres de vin fournis par Umaya ont été livrés devant Irdabama dans la ville de Liduma. An 21.

**PF 736**

650 litres de vin fournis par [NP] ont été livrés devant Irdabama dans la ville de Tandari. An 21.

**PF 737**

2 360 litres de vin fournis par Marriya ont été livrés devant Irdabama à Suse. An 22.

Ces textes permettent de suivre les déplacements d'Irdabama, qui se trouvait probablement en compagnie de la cour et du roi, depuis le Fārs jusqu'en Élam. Les villes de Liduma et de Tandari se situaient effectivement sur la route reliant Persépolis à Suse<sup>10</sup>. La reine recevait de grandes quantités de vin à chaque lieu d'étape. Comme la table du roi, celle d'Irdabama était également un lieu de redistribution pour son entourage.

Les textes élamites de Persépolis mentionnent également la princesse Irtaštuna comme bénéficiaire de boissons alcoolisées. Elle était la fille de Cyrus le Grand et l'épouse de Darius I<sup>er</sup>. Elle est attestée chez Hérodote sous le nom hellénisé d'Artystonè. Elle possédait également des domaines et un personnel nombreux<sup>11</sup>. Elle recevait d'importantes quantités de céréales, de fruits, de vin et de bière. Certains textes mentionnent aussi son fils, Arsamès :

**PF 732<sup>12</sup>**

170 litres de vin fournis par Šeuda, Bakadada les a pris et les a apportés dans la ville de Puradana et ils ont été livrés devant Artystonè. An 25.

**PF 2035<sup>13</sup>**

543 litres de bière fournis par Parruna ont été livrés devant Artystonè et Arsamès dans la ville de Merri. An 24.

Ces quantités de vin et plus largement de rations alimentaires mettent en évidence la hiérarchie qui existait entre le roi et les membres de la haute noblesse perse : Darius I<sup>er</sup> recevait plus de vin qu'Irdabama, qui en recevait elle-même plus qu'Artystonè.

## LES CIRCUITS D'APPROVISIONNEMENT : ENTRE RESSOURCES LOCALES ET PRODUCTIONS DES PROVINCES DE L'EMPIRE

### Une production locale dans le Fārs et en Élam

Une partie de l'entretien alimentaire de la noblesse perse provenait directement du domaine royal (*ulhi*) ; le roi faisait effectuer des versements sur ses propres ressources :

**Fort. 6764<sup>14</sup>**

Dit à Harrena, ainsi (parle) Parnakka : « Le roi Darius m'a ordonné : "Délivre à la princesse Artystonè 100 têtes de petit bétail depuis mon domaine (*ulhi*)" ».

Maintenant Parnakka a dit : « Comme le roi Darius me l'a ordonné, et comme je viens de l'ordonner, tu dois faire sortir 100 têtes de petit bétail pour la princesse Artystonè comme ordonné par le roi ».

Mois i de l'an 19.

Ansukka a écrit. Maraza a délivré le message.

<sup>8</sup> Henkelman, 2010 : 693-697. La reine possédait également des intérêts à Borsippa. Elle percevait à travers ses agents une part des offrandes de l'Ezida. Plusieurs textes de Borsippa enregistrent le titre d'« *Appamu ša ekallu ša šarri* » (Zadok, 2002 et Zadok, 2003). W. Henkelman a proposé d'identifier ce titre à celui d'*abbamuš* porté par Irdabama qui est mentionné dans les archives de Persépolis (Henkelman, 2010 : 697). Voir également Waerzeggers, 2010 : 127-128 sur cette question.

<sup>9</sup> Hallock, 1969 : 222.

<sup>10</sup> Voir respectivement Vallat, 1993 : 156 et 274.

<sup>11</sup> Henkelman, 2010 : 698-703.

<sup>12</sup> Hallock, 1969 : 221.

<sup>13</sup> Hallock, 1969 : 628-629.

<sup>14</sup> Henkelman, 2010 : 668.

Ce texte mentionne seulement du bétail, mais on peut supposer que, de la même manière, le roi effectuait des donations de boissons alcoolisées produites sur ses domaines.

Une partie des produits alimentaires et de l'alcool provient des différentes redevances pesant sur les exploitants agricoles de la région du Fārs dont certaines sont désignées sous le terme élamite d'*ukpiyataš*. En se basant sur les occurrences de ce mot et de son équivalent babylonien *upiyāta*, M. Stolper a proposé la définition suivante : « royal impost paid in commodities and/or the stores of such commodities collected for the use of the crown »<sup>15</sup>. Plus récemment, W. Henkelman a précisé cette définition en l'associant avec l'institution de la table du roi : « The term *ukpiyataš*, like Late Babylonian *upiyāta* (from Old Persian \**upayāta*), denotes a tax in kind, presumably intended for the provisioning of the court and as such comparable to the tax known from classical and biblical sources as 'the table of the king' »<sup>16</sup>. Les textes de Persépolis précisent quels étaient les produits alimentaires qui composaient les *ukpiyataš* : des céréales de différentes natures, de la farine et des boissons alcoolisées<sup>17</sup>. Parmi ces dernières figuraient de la bière réalisée à partir de céréales et du vin :

**PF 428**<sup>18</sup>

3 000 litres de grain-*tarmu* fournis par Babena ont été reçus par Manna-kitin au titre de l'*ukpiyataš* du roi de la 28<sup>e</sup> année. Il a fabriqué de la bière à partir de ce grain.

**PF 389**<sup>19</sup>

750 litres de vin ont été transportés depuis la ville de Tiliman jusqu'à la ville de Liduma la 21<sup>e</sup> année. Ils ont été utilisés comme *ukpiyataš*.

Atti les a reçus.

Le dernier texte évoque deux villes situées sur la route qui relie Persépolis à Suse<sup>20</sup>. Le vin qui approvisionnait la cour royale lors des déplacements entre ces deux régions provenait de cultures locales. Ainsi la région de Suse, située au piémont du Zagros, offrait des conditions favorables pour l'exploitation de la vigne. Au début du IV<sup>e</sup> millénaire, la vigne fut domestiquée à son tour dans le Fārs comme le montrent les fouilles archéologiques effectuées à Anšan<sup>21</sup>. Cette dernière est identifiée au site de Tell-e Malyan, situé dans la plaine de Marv Dašt, dans la région actuelle du Fārs, en Iran, à 36 km au nord-ouest de Shiraz. Les villes d'Anšan et de Suse formaient les deux capitales du royaume élamite constitué dès le début du II<sup>e</sup> millénaire et dans lequel les rois portaient le titre traditionnel de « roi d'Anšan et de Suse » pour montrer l'unité de leur territoire s'étendant depuis les hauts plateaux du Fārs jusqu'aux plaines de la Susiane<sup>22</sup>. Les sceaux-cylindres élamites de cette période soulignent l'importance de la vigne et du vin dans l'iconographie<sup>23</sup>.

Si une partie de l'approvisionnement en boissons alcoolisées de la noblesse perse était issue des cultures locales, une autre partie était fournie par des redevances en nature levées sur les provinces soumises.

## La contribution des provinces soumises : l'exemple de la Babylonie

Les provinces soumises de l'Empire perse participaient également à la production d'alcool pour le roi et sa cour. Des redevances en nature étaient aussi levées par les Perses en Babylonie sous le terme d'*upiyāta*. Ces denrées étaient acheminées à Suse pour alimenter la table du roi quand celui-ci résidait dans son palais d'Élam. Les textes babyloniens ne précisent pas les produits qui entraient dans la composition des *upiyāta*. Nous avons vu que d'après les textes de Persépolis, ce terme regroupe des redevances composées de céréales, de farine, de bière et de vin. Les archives privées de Marduk-našir-apli, descendant de la famille des Egibi apportent des renseignements supplémentaires<sup>24</sup>. Ce dernier

<sup>15</sup> Stolper, 1977 : 257.

<sup>16</sup> Henkelman, 2010 : 711-712.

<sup>17</sup> Voir le relevé des références dans Henkelman, 2010 : 729-730.

<sup>18</sup> Hallock, 1969 : 167.

<sup>19</sup> Hallock, 1969 : 160.

<sup>20</sup> Sur la localisation de Tilman, cf. Vallat, 1993 : 280. Sur la localisation de Liduma sur la « route royale », cf. Vallat, 1993 : 156.

<sup>21</sup> Sur l'origine de la vigne en Elam et dans le Fārs, cf. McGovern, 2003 : 164-166.

<sup>22</sup> Sur l'histoire du royaume de Suse et d'Anšan voir Potts, 1999 : 188-258.

<sup>23</sup> Amiet, 1986 : 159, figures 113-114.

<sup>24</sup> Abraham, 2004 propose une étude et l'édition de ses archives. Pour une étude globale des relations entre les membres de la famille des Egibi et le pouvoir royal, cf. Wunsch, 2000.

est un entrepreneur privé au service du gouverneur de Babylone. Il était chargé de lever certaines redevances pesant sur les contribuables de Babylone et d'organiser une partie du transport des denrées alimentaires depuis la province jusqu'à Suse. Le texte Abraham 2004 : n°27 détaille un ensemble de dépenses supportées par le notable pour louer des bateaux, pour acheter du matériel servant au halage et pour acheter différents produits alimentaires formant la cargaison :

### Abraham 2004 : n°27 [extraits]

<sup>(12-15)</sup>Le 26 *tašrītu* (vii), 40 sicles d'argent blanc qui ont été donnés à Nidintu-Bel-damqat pour l'orge en accord avec la tablette scellée du gouverneur.

<sup>(16-18)</sup>40 sicles d'argent qui ont été donnés pour 4 câbles à Nidintu-Bel-damqat, en accord avec la tablette scellée (du gouverneur).

<sup>(19-20)</sup>40 sicles d'argent qui ont été donnés pour les rations alimentaires des haleurs depuis l'embouchure du canal Kabar.

<sup>(21-22)</sup>10 sicles d'argent blanc prix de 10 jarres-*dannu* de bière qui ont été donnés pour les bateaux de bière sur ordre du gouverneur.

<sup>(23-24)</sup>1 530 litres d'orge qui ont été donnés à Šum-ukin sur ordre du gouverneur pour le déchargement des bateaux.

<sup>(25-26)</sup>2 mines d'argent blanc ont été données pour la location d'un bateau qui depuis l'embouchure du canal Kabar jusqu'à la ville de Suse ...

<sup>(28-29)</sup>12 sicles 1/2 d'argent blanc et 72 litres de farine ont été donnés à Guzu-Bel-ašbat pour ...

<sup>(30-32)</sup>80 sicles d'argent blanc qui ont été donnés pour la location des bateaux qui ont transporté de l'orge avec Ipiriya sur ordre du gouverneur.

(...)

<sup>(37-38)</sup>35 sicles d'argent blanc qui ont été donnés pour la location d'un bateau (rempli) de farine.

Ce long texte donne également des indications sur le chargement de ces bateaux, on y trouve de la farine (l.37), de l'orge (l.30-32) et des jarres de bière de dattes (l.21-22). Il donne également des informations sur les voies fluviales empruntées par ces bateaux chargés de nourriture pour rejoindre Suse. Le canal Kabar apparaît comme étant la voie principale. Ce canal est attesté dans la région de Babylone, de Borsippa et de Nippur<sup>25</sup>. Il avait probablement pour objectif de relier la capitale au Tigre<sup>26</sup>. Les bateaux pouvaient ensuite descendre le Tigre jusqu'à la région des Marais pour rejoindre Suse *via* l'Eulaios<sup>27</sup>. Ce texte comptable servait probablement à Marduk-našir-apli à se faire rembourser ses dépenses auprès du gouverneur de Babylone. Marduk-našir-apli organisait le transport des produits alimentaires depuis Babylone jusqu'à Suse en levant des corvéables pour le compte du gouverneur de Babylone et en louant ou achetant des manutentionnaires, des bateaux, du matériel et des marchandises. L'organisation et le financement de ce transport ont débuté au mois de septembre 498. Les archives de Marduk-našir-apli montrent qu'il a accompagné lui-même ces bateaux jusqu'en Élam. Un contrat privé atteste ainsi sa présence à Suse en janvier 497<sup>28</sup>.

Ainsi, une partie de la résidence royale était ravitaillée par les productions locales et par des produits venus de la Babylonie. D'après Polyen, le Grand Roi ne consommait de bière de dattes qu'en deux endroits : « Quand le Roi est à Babylone ou à Suse, il fournit pour moitié du vin de palme et pour moitié du vin de raisin » (*Stratègèmata*, IV, 3, 32 : 50). Une partie de la bière consommée à Suse était produite en Babylonie et acheminée sur place au titre des prélèvements réguliers pesant sur la province. Plusieurs textes babyloniens montrent également que de la bière de dattes était servie au Grand Roi lors de sa présence en Babylonie.

<sup>25</sup> Waerzeggers, 2010a : 804 pour les attestations concernant Babylone et Nippur et le texte OECT 12, 125 : 17 pour Borsippa.

<sup>26</sup> Voir le texte AD 3, -140 (édité dans Del Monte, 1997 : 107-108) dans lequel des soldats du roi arsacide partent rejoindre, par le canal Kabar, la ville d'Apamée-sur-le-Šilhu, située à proximité du Tigre, pour y combattre des soldats élamites.

<sup>27</sup> Gasche, 2007 : 29-30.

<sup>28</sup> Texte Abraham 1997 : 78 (BM 30878).

## LA FOURNITURE DE BOISSONS ALCOOLISÉES LORS DU SÉJOUR DU GRAND ROI EN BABYLONIE

Au cours de l'an 528, Cambyse séjourna dans le palais d'Abanus, situé dans le sud de la Babylonie. Sa venue entraîna l'obligation pour le temple de l'Eanna d'Uruk de prendre en charge une partie des repas du roi. Le sanctuaire a dû ainsi livrer de nombreux produits alimentaires tels que de l'orge et de la farine et des animaux (moutons et chèvres)<sup>29</sup>. Il achemina également au palais d'importantes quantités de bière de dattes. Ces livraisons de boisson alcoolisée sont évoquées de manière très succincte par Nabu-ah-iddin, l'officier royal, chef de l'administration de l'Eanna, dans deux de ses lettres adressées à l'administrateur en chef (*šatammu*) du temple :

Que (mon) seigneur ne soit pas négligent pour l'embarquement des produits nécessaires (*hišihitu*), de l'approvisionnement (*šušbuttu*) et de la bière ! (YOS 3, 19 : 29-31).

Envoie rapidement la bière ! (YOS 3, 79 : 20-21).

La qualité de la bière est précisée dans plusieurs textes : elle est fine (*tābu*) et de qualité supérieure (*šikaru rēštu*)<sup>30</sup>. La bière fut stockée et transportée dans des jarres (*dannu*) :

### YOS 7, 129

<sup>(1-8)</sup>[Jusqu']au 1<sup>er</sup> *dūzu* (iv) de l'an 2 de Cambyse, [r]oi de Babylone et roi des pays, Bel-gimlanna, [fi]ls de Madanu-ereš, l'oblat d'Ištar d'Uruk, embarquera depuis l'Eanna 200 jarres-*dannu* de bière fine de dattes qui lui ont été donnés pour l'approvisionnement (*šušbuttu*) du roi et il les donnera dans le palais royal de la ville d'Abanu. <sup>(8-9)</sup>S'il ne les donne pas, il subira [le châtiment] du roi. <sup>(10-11)</sup>En présence de Nabu-ah-iddin, l'officier royal chef de l'administration de l'Eanna.

<sup>(12-16)</sup>(Les témoins et le scribe).

<sup>(17-19)</sup>Uruk, le 11 *simānu* (iii) de l'an 2 de Cambyse, roi de Babylone, roi des pays.

Selon les textes babyloniens, une jarre-*dannu* avait en général une capacité de 180 litres de bière<sup>31</sup>. Ainsi, l'Eanna dut acheminer au moins 36 000 litres de bière au palais d'Abanu avant le premier jour du mois de *dūzu* (iv). L'envoi de jarres de bière par bateau a entraîné des dépenses de location prises en charge par l'Eanna :

4 sicles pour la location d'un bateau pour la bière de première qualité que l'on a fait descendre depuis la ville du Bīt-Re'e vers la ville d'Abanu (NBDMich 89 : 32-33).

\*

Les textes de Persépolis et de Babylonie nous permettent de sortir de la vision caricaturale de la consommation d'alcool chez les Perses véhiculée par de nombreux auteurs classiques et de mettre en évidence un système de production, de distribution et de redistribution parfaitement rationnel. De même, la vaisselle découverte à Persépolis nous montre un haut degré de raffinement dans les manières de boire<sup>32</sup>. Rationalité et raffinement pourraient donc être les deux caractéristiques de la consommation de l'alcool chez les Perses.

### ABRÉVIATIONS :

AchHist	<i>Achaemenid History</i> (Leiden – 1987f.)
AD	A.J. Sachs & H. Hunger, <i>Astronomical Diaries and Related Texts from Babylonia</i> , Volume I, II & III, Vienne, Österreichische Akademie der Wissenschaft, 1988, 1989, 1996.
BM	Tablettes du département des Antiquités Proche-orientales du British Museum.
CAD	The Assyrian Dictionary of the Oriental Institute of the University of Chicago (Chicago - Glückstadt 1956f.)

<sup>29</sup> Pour une étude générale du séjour de Cambyse dans le palais d'Abanu, cf. Tolini, 2009.

<sup>30</sup> Voir respectivement YOS 7, 139 : 4 et NBDMich 89 : 32.

<sup>31</sup> CAD D : 198b.

<sup>32</sup> On trouvera une exposition de cette vaisselle ainsi qu'un commentaire dans Simpson, 2005.



CDAFI	Cahiers de la Délégation archéologique française en Iran.
Fort.	Tablettes des Fortifications de Persépolis inédites, étudiées par G. Cameron et collationnées par R. Hallock, C. Jones & M. Stolper.
NABU	Nouvelles Assyriologiques Brèves et Utilitaires (Paris 1987f.)
NBDMich.	E. Moore, <i>Neo-Babylonian documents in the University of Michigan Collection</i> , Ann Harbor, 1939.
OECT	Oxford Edition of Cuneiform Texts.
OIP	Oriental Institute Publications (Chicago).
OLP	Orientalia Lovaniensia Periodica (Louvain).
PF	<i>Persepolis Fortification Tablets</i> (publié dans Hallock 1969).
PFa	R. Hallock, <i>Selected Fortification texts</i> , CDAFI, 1978.
PIHANS	Publications de l'Institut historique-archéologique néerlandais de Stamboul (1956f).
RGTC	Répertoire Géographique des textes cunéiformes (Wiesbaden).
YOS	Yale Oriental Series, Babylonian Texts (New Haven 1915 ff).

## ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

- ABRAHAM K. 1997. Šušān in the Egibi texts from the time of Marduk-našir-apli, *OLP* 28 : 55-85.
- ABRAHAM K. 2004. *Business and Politics under the Persian Empire. The financial Dealings of Marduk-našir-apli of the House of Egibi (521-487 B.C.E.)*, Bethesda : CDL Press.
- AMIET P. 1986. *L'âge des échanges inter-iraniens, 3000-1700 avant J.-C.*, Paris : Édition de la Réunion des musées nationaux.
- BRIANT P. 1989. Table du roi, tribut et redistribution chez les Achéménides. In : P. Briant & Cl. Herrenschildt (éd.), *Le tribut dans l'Empire perse*. Actes de la Table ronde de Paris (12-13 décembre 1986), Travaux de l'Institut d'Études iraniennes de l'Université de la Sorbonne-Nouvelle, Paris : 35-44.
- DEL MONTE G. 1997. *Testi dalla Babilonia Ellenistica*, Pisa : Istituti editoriali e poligrafici internazionali.
- GASCHE H. (dir.). 2007. The Persian Gulf Shorelines and the Karkheh, Karun and Jarrahi Rivers : A Geo-Archaeological Approach, *Akkadica* 128 : 1-72.
- HALLOCK R. T. 1969. *Persepolis Fortification Tablets* (OIP 42), Chicago.
- HALLOCK R. T. 1978. Selected fortification texts, *CDAFI* 8 : 109-136.
- HENKELMAN W. 2010. "Consumed before the King", The Table of Darius, that of Irdabama and Irtaštuna, and that of his Satrap, Karkiš. In : JACOBS B. & ROLLINGER R. (éd.), *Der Achämenidenhof / The Achaemenid Court : 667-775*. Wiesbaden : Harrassowitz.
- LENFANT D. 2005. Ctésias de Cnide, *La Perse, l'inde, autres fragments* (édition commentée), Paris : Les Belles Lettres.
- McGOVERN P. 2003. *Ancient Wine. The search for the origins of viticulture*, Princeton.
- POTTS D. 1999. *The Archaeology of Elam. Formation and Transformation of an Ancient Iranian State*, Cambridge : Cambridge University Press.
- STOLPER M. 1977. Three Iranian Loanwords in Late Babylonian Texts. In : L. LEVINE & T. YOUNG (éd.), *Mountains and Lowlands : Essays in the Archaeology of Greater Mesopotamia. Bibliotheca Mesopotamica* 7, Malibu : 251-266.
- TOLINI G. 2009. Les repas du Grand Roi en Babylonie : Cambyse et le palais d'Abanu. In : X. FAIVRE, B. LION & MICHEL C. (éd.), *Et il y eut un esprit dans l'Homme. Jean Bottéro et la Mésopotamie : 237-254*. Paris : De Boccard.

- TOLINI G. 2010. La Table du Grand Roi, *Cahier des thèmes transversaux d'ArScAn IX - 2007/2008*, Thème 9 - *L'alimentation dans l'Orient Ancien, de la production à la consommation*, p. 447-451 et [http://www.mae.u-paris10.fr/arscan/IMG/pdf/C9\\_T9\\_Tolini2.pdf](http://www.mae.u-paris10.fr/arscan/IMG/pdf/C9_T9_Tolini2.pdf).
- SIMPSON ST.J. 2005. The Royal Table. In J. Curtis and N. Tallis (éd.): *Forgotten Empire, The World of Ancient Persia* : 104-111. Berkeley : University of California Press.
- VALLAT F. 1993. *Les noms géographiques des sources suso-élamites*. RGTC 8, Wiesbaden.
- WAERZEGGERS C. 2010a. Babylonians in Susa. The travels of Babylonian “businessmen” to Susa reconsidered. In B. JACOBS & R. ROLLINGER (éd.), *Der Achämenidenhof / The Achaemenid Court*, Wiesbaden : Harrassowitz : 777-813.
- WAERZEGGERS C. 2010b. *Ezida temple, Priesthood, Cult, Archives*. *AchHist XV*, Leyde.
- WUNSCH C. 2000. Neubabylonische Geschäftsleute und ihre Beziehungen zu Palast- und Tempelverwaltungen : das Beispiel der Familie Egibi. In : A. C. BONGENAAR (éd.), *Interdependency of institutions and private Entrepreneurs*. MOS Studies 2, PIHANS 87, Leyde : 95-118.
- ZADOK R. 2002. An Achaemenid queen, *NABU* 2002/65.
- ZADOK R. 2003. Updating the Apammu Dossier, *NABU* 2003/33.